



Première édition des Trophées

« Ambition Jeune 2013 »

Projet de discours du Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

Monsieur le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international de la République de Maurice,

Monsieur le Ministre du Travail, des Relations Industrielles et de l'emploi de la République de Maurice

Monsieur le Ministre de l'Industrie, du Commerce et de la Protection des consommateurs de la République de Maurice,

Monsieur le ministre des Affaires, des Entreprises et des Coopératives de la République de Maurice,

Monsieur le chargé d'Affaires par intérim de la délégation de l'Union européenne à Maurice,

Mesdames, Messieurs, les membres du corps diplomatiques, Excellences,

Monsieur le président du réseau Synergie Jeunes,

Monsieur le président du jury « Ambition Jeune 2013 »,

Mesdames, Messieurs les membres du jury,

Mesdames, Messieurs, les représentants du secteur privé et des institutions d'appui à l'entrepreneuriat,



Mesdames, Messieurs, les jeunes entrepreneurs de l'Indianocéanie, finalistes régionaux du concours « Ambition Jeune 2013 »,

Chers amis,



Je crois, chers amis, vous qui portez les ambitions de l'Indianocéanie, que vous mesurez ce soir la grande confiance qui est placée en vous.

Je n'ai jamais eu l'honneur d'accueillir à une manifestation de la Commission de l'océan Indien (COI), pour aucun de nos projets, autant de ministres de la République de Maurice

C'est dire l'intérêt et l'attention que vous suscitez, c'est dire l'espoir que les aînés de l'Indianocéanie placent en vous, c'est dire notre conviction que seule une jeunesse entreprenante, audacieuse, aventureuse, ambitieuse, capable de se projeter au-delà de nos frontières étroites et contraignantes, sera en mesure de réaliser nos rêves communs de grandeur et de bonheur.

C'est fort de cette conviction que je vous accueille ce soir au nom la COI à cette célébration de la Jeunesse, de la Créativité et de l'Ambition.

Je remercie vivement tous ces dignitaires venus marquer leur appréciation de cette jeunesse qui avance en sortant des sentiers battus, qui gagnent en empruntant des sentiers improbables.



C'est ainsi que nous sommes réunis ce soir pour la remise des Trophées « Ambition Jeune 2013 », ce concours régional de l'entrepreneuriat qui poursuit la dynamique initiée par les concours nationaux organisés par l'association *Synergie Jeunes*, avec l'appui et l'accompagnement de la COI et de l'Union européenne.

Afin d'apporter une plus-value aux mobilisations nationales, la COI s'attache à organiser cet événement régional depuis près d'un an, avec le soutien de l'Union européenne qui a bien raison de faire le pari de la jeunesse africaine. Je reviens d'une réunion avec nos partenaires européens à Bruxelles où nous avons notamment évoqué les immenses opportunités que représente notre région située au carrefour des deux pôles de croissance que sont l'Afrique et l'Asie.

J'exprime mes remerciements également à l'association *Synergie Jeunes* que nous aidons à se structurer tant au niveau national que régional, et aux divers acteurs qui soutiennent l'entrepreneuriat et la jeunesse dans nos pays membres.

Mesdames et Messieurs,

La question de la qualité de notre investissement dans la jeunesse déterminera la qualité de notre avenir.



Selon le Bureau international du travail (OIT) sur les 186 millions de chômeurs dans le monde, 88 millions auraient entre 16 et 24 ans, soit 47 %. On estime à 425 millions le nombre de jeunes femmes et jeunes hommes qui intégreront le marché du travail entre 2016 et 2030. Cela implique que les gouvernants devront mettre en place les conditions pour la création d'un milliard d'emplois pour absorber la demande de travail d'ici 2030.

Nous sommes, dans l'Indianocéanie, astreints aux mêmes exigences. Plus de la moitié de la population est âgée de moins de 20 ans. Les dernières données sur Maurice établissent que les moins de 25 ans représentent 37% des chômeurs au niveau national. A La Réunion, les jeunes de moins de 35 ans comptent pour plus de la moitié des inactifs !

Une première interrogation s'impose: notre modèle économique actuel où le salariat est la norme, nous permet-il de relever le défi de la création d'emplois pour tous ? On le sait, la création d'emplois, la sauvegarde de ceux qui existent, c'est l'affaire des entreprises privées. L'Etat est, quant à lui, chargé de



créer les conditions favorables à l'épanouissement des entreprises, à l'investissement et à l'initiative privée.

Je crois qu'il est de notre devoir de promouvoir ensemble un changement des mentalités qui passe par le passage de la création d'emploi *pour* les jeunes à la création d'emplois *par* les jeunes.

Mesdames et Messieurs,

A la COI, nous avons foi dans le rôle moteur que peut jouer notre jeunesse dans une Indianocéanie qui assume sa communauté de destin. Métissée, elle s'adapte de manière innée à des contextes culturels différents et variés, ce qui est une chance pour nos îles qui ont l'ambition légitime de faire le pont entre l'Asie et l'Afrique en croissance.

Nous voulons d'une jeunesse ouverte sur le monde, pouvant accéder à un niveau de formation de plus en plus élevé et jouissant des moyens de connexion de qualité.

Nous avons trouvé, à l'occasion de cette manifestation, une jeunesse inventive, ayant pleine conscience des défis qu'ont à relever leurs pays et leur région. En témoigne les projets que les finalistes de « Ambition



Jeune 2013 » ont présentés au jury ce matin. Les projets couvrent des secteurs tels que le tourisme, les énergies renouvelables ou encore la sécurité alimentaire. Des secteurs clés pour l'Indianocéanie. Nous sommes très heureux de constater que ces secteurs prioritaires de la COI aient retenu leur attention.

Mesdames et Messieurs,

Il est vrai qu'entreprendre constitue une prise de risque. Le taux d'échec des petites et moyennes entreprises en témoigne : à La Réunion, par exemple, 40% des entreprises créées en 2006 n'ont pas tenu trois ans d'opération.

L'accompagnement des acteurs locaux de la création d'entreprise et les facilités financières, fiscales, juridiques aussi, offertes aux entrepreneurs, méritent d'être renforcés. D'une part, pour que l'initiative privée ne pêche plus par un faible taux de survie, et d'autre part, pour favoriser l'intégration des activités informelles à l'économie de nos pays membres, en particulier à Madagascar et aux Comores.

Les pouvoirs publics et instituts de formation ont leur rôle à jouer pour matérialiser le transfert d'expérience



et de capacité, notamment par la mise en place de programmes d'échanges régionaux adaptés, ou encore de circuits de migration circulaire vers des pôles de formations internationaux, favorisant la rétention de nos forces vives.

J'encourage également les structures d'appui à l'entrepreneuriat à être à l'écoute des craintes et des besoins de nos jeunes. Le frein financier n'est peut-être pas le plus déterminant, d'autres obstacles qui relèvent de l'administratif, du social, du psychologique ou de la formation, sont souvent plus paralysants.

Dans cette perspective, la COI a aidé à identifier les barrières propres à chacun de nos pays sur la base d'études de cas de jeunes entrepreneurs ou en phase de création. Les résultats de ces études feront l'objet d'un ouvrage. Nous espérons qu'il permettra aux structures d'appui de s'en inspirer pour une meilleure cohérence entre leurs services et les besoins de nos jeunes.

Mesdames, Messieurs,



Notre cérémonie de ce soir prouve que la coopération entre les jeunes entrepreneurs et l'occasion qui leur est donnée, à travers le réseau Synergie Jeunes, d'identifier les complémentarités des besoins, des ressources et des projets, est un moyen utile et porteur de créer un espace régional intégré, innovant et durable. A n'en pas douter, ils feront des émules d'autant que les technologies de l'information et de la communication ou encore l'économie bleue, par exemple, ouvrent aux entrepreneurs en herbe de vastes champs d'opportunités à moissonner.

Je ne veux pas être trop long ce soir, car nous sommes ici avant tout pour récompenser nos jeunes qui ont travaillé avec ténacité et cherchent à s'accomplir en concrétisant leur projet.

Je vous félicite, jeunes gens, pour votre esprit d'initiative. A la Commission de l'océan Indien, nous ne manquerons pas de suivre vos parcours : nous les souhaitons longs, productifs, et enrichissants dans tous les sens du terme.

Je vous remercie.

* * * *